

Aux Suivants

Création La chair du monde
Texte et mise en scène Charlotte Lagrange



Création 12 novembre 2015 - La Comédie de l'Est - CDN de Colmar

C D E
Centre dramatique
national d'Alsace

MA

LA COMÉDIE
DE SAINT-ÉTIENNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL


Théâtre Paris-Villette


Région
Alsace


Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET
DE LA RÉGION
ALSACE

La Chair du Monde

Contact : Sabrina Fuchs – Codirectrice de la compagnie
Tél. : + 33 (0) 6 84 22 80 38 / Email : chairdumonde@gmail.com

Aux Suivants

Résumé

Une jeune femme doit rembourser ses parents de tout ce qu'elle leur a coûté depuis sa naissance, deux frères doivent reprendre l'entreprise familiale après le suicide de leur père, un jeu de société convoque avec humour les règles et tricheries de l'économie actuelle, et un conteur invente le personnage de l'homo debitor.

Aux Suivants entremêle plusieurs fils narratifs pour les faire entrer en résonance et raconter ainsi l'héritage difficile d'une époque où les dettes économiques se mêlent aux dettes morales, et vice versa...un monde dont on hérite nécessairement pour pouvoir passer au suivant.

Calendrier

Résidences

Écriture

4 au 29 mai 2015 : Le Fracas - CDN de Montluçon

5 au 10 juin 2015 : La Comédie de Béthune – CDN

Répétitions

29 juin au 19 juillet 2015 : Théâtre Paris-Villette

21 septembre au 10 octobre 2015 : Ma scène nationale - Montbéliard

26 octobre au 11 novembre 2015 : La Comédie de l'Est - CDN de Colmar

Représentations

12 au 19 novembre 2015 : La Comédie de l'Est – CDN de Colmar (6 représentations)

24 novembre 2015 : Ma scène nationale – Montbéliard (1 représentation)

6 au 8 avril 2016 : La Comédie de Saint-Etienne – CDN (3 représentations)

19 et 21 avril 2016 : La Comédie de Béthune – CDN (3 représentations)

Dates supplémentaires :

Mai : Festival Théâtre en Mai – Dijon, CDN (3 représentations)

Spectacle disponible pour la saison 16/17 et 17/18

Aux Suivants

Texte et mise en scène **Charlotte Lagrange**

Avec : **Hugues De La Salle, Guillaume Fafiotte, Julie Palmier, Martin Selze, Marie-Aude Weiss**

Lumière : **Claire Gondrexon**

Son : **Samuel Favart Mikcha**

Régie générale : **Olivier Fauvel**

Scénographie, Costumes : **Camille Riquier**

Codirectrice de la compagnie : **Sabrina Fuchs**

Durée : 1H10

Production : La Chair du monde

Coproduction : La Comédie de l'Est - Centre dramatique national d'Alsace (Dans le cadre de Scènes d'Automnes en Alsace), Ma scène nationale - Pays de Montbéliard, La Comédie de Saint-Etienne - Centre dramatique national.

Avec le soutien : du Ministère de la Culture et de la Communication - Direction régionale des affaires culturelles d'Alsace et de la Région Alsace.

Résidences : Le Fracas - Centre dramatique national de Montluçon, La Comédie de Béthune - Centre dramatique national Nord Pas-de-Calais, Théâtre Paris-Villette.

Ce projet a été présenté en 2014 dans le cadre du réseau Quint'Est.

Aux Suivants

Synopsis

Alice doit rembourser ses parents de ce qu'elle leur a coûté depuis sa naissance. Travailler davantage, emprunter à son grand-père, ou directement à une banque ? S'acquitter de cette dette n'est pas une mince affaire tant elle est importante... Car c'est bien une dette morale qui est ici quantifiée et monnayée pour former une dette économique.

Tissée à ce fil narratif, une autre histoire, celle de deux frères qui héritent d'une entreprise au lendemain de la mort de leur père. Sous le poids de l'héritage et des enjeux économiques d'une entreprise, c'est aussi une dette intime qui apparaît : Faut-il perpétuer la mémoire de celui à qui l'on doit la vie, ou bien s'affranchir, se couper du passé familial pour mener un autre chemin ? Au cœur de ces deux fils narratifs, un volcan se réveille progressivement et cristallise les angoisses et les désirs des personnages. Un volcan symbolique de destruction mais aussi de la capacité créatrice de chaque humain.

Interrogeant l'utilisation politique des dettes dans les discours actuels, un jeu de société met en scène sur le ton de l'humour et de la satire les mécanismes économiques de recherche du profit. Les joueurs cherchent à gagner, uniquement. Et pour ce faire, rien de tel qu'un prêt. Quand on se met à perdre, la question peut alors se poser de refuser les règles de ce jeu de société.

Enfin, comment un étranger à notre époque, et même au genre humain, comprendrait les enjeux du monde actuel ? Accompagné par une composition musicale, un conteur tente de livrer son regard poétique et décalé sur l'ère de l'homo debitor, et sur le désir d'affranchissement des suivants, un désir capable de réveiller des volcans.

Note de mise en scène

La dette, au coeur d'*Aux Suivants*

Ce projet est né de l'envie de parler de la difficulté d'hériter d'une époque et d'une famille. Deux héritages qui me semblaient indissociables pour poser la question du devenir, de l'avenir, du monde que chacun peut participer à créer aujourd'hui.

L'écriture m'a peu à peu amenée à parler de la dette envers ceux qui nous ont transmis la vie, l'éducation et tant d'autres choses dont on aimerait parfois pouvoir se passer ! Un lien qui paradoxalement peut aussi se transformer en obligation. Le mot dette était alors sur toutes les ondes. Car la dette publique est au cœur des enjeux politiques actuels. Non seulement elle a des conséquences sur les humains qui peuplent les pays débiteurs, mais elle s'insinue aussi dans le langage courant, à tel point que dettes morales et dettes économiques s'entremêlent aujourd'hui totalement.

On peut en effet se surprendre à vouloir quantifier une dette morale. Ou encore à culpabiliser les grecs pour avoir profité d'une croissance liée à une politique d'endettement. Toute dette pose aussi la question de son remboursement. Or peut-on jamais rembourser une dette morale, quand ce qu'on nous a transmis n'est rien moins que la vie ? Et enfin, les dettes publiques sont-elles destinées à être définitivement remboursées ou au contraire à permettre une prise de pouvoir des prêteurs sur les débiteurs ?

Pour aborder ces questions complexes, j'ai eu envie de multiplier les angles de vue. De tisser plusieurs histoires qui permettraient, par opposition et par résonance, de ressentir les enjeux aussi intimes que politiques de la transmission d'un monde en dette. D'ouvrir ainsi plusieurs fenêtres, plusieurs niveaux de réalités, qui racontent comment en chacun de nous s'entremêlent cette grande et ces petites histoires de dettes morales et économiques.

L'écriture du spectacle

Avec L'âge des poissons qui était une réécriture de Jeunesse sans dieu d'Ödön von Horvath, créé en 2013, j'avais commencé à expérimenter un processus d'écriture lié au travail de mise en scène. Cela pouvait se rapprocher de l'écriture de plateau dans la mesure où je réécrivais les scènes grâce aux improvisations et au fil de l'élaboration du spectacle.

Pour Aux Suivants, j'ai eu envie de développer et de préciser ce processus en partant d'un travail solitaire en résidence d'écriture, au CDN de Montluçon, le Fracas, ainsi qu'au CDN de Béthune. Lors du premier laboratoire de recherche avec l'équipe de création au Théâtre Paris-Villette, nous avons testé les premières matières écrites. Il s'agissait alors d'une multitude de situations, d'esquisses de scènes et de canevas qui ont suscité un travail dramaturgique, des lectures et des improvisations en jeu et en lumière. Cette première étape a nourri l'étape suivante d'écriture lors de laquelle j'ai développé les fils narratifs et tissé les histoires entre elles. A partir des résidences de création à MA Scène Nationale à Montbéliard et à la Comédie de l'Est - CDN de Colmar, le processus de création du spectacle a déterminé l'évolution du texte. Il s'agissait alors d'écrire un spectacle par le concours de l'espace, sa mise en lumière, le son, et les différents niveaux de jeu.

Le visible et l'invisible

Nous avons conçu l'espace scénographique comme un espace unique capable de faire coexister plusieurs lieux et plusieurs niveaux de réalités possibles selon sa mise en lumière. Je souhaitais travailler sur un montage cinématographique en guidant le regard des spectateurs d'un espace à l'autre, d'une histoire à l'autre.

Pour moi, cet espace kaléidoscopique devait pouvoir raconter la multiplicité des points de vue possibles sur le même monde. Aussi nous avons travaillé sur le contraste entre le visible et l'invisible, sur des troubles possibles de la perception, qui poussent le spectateur à se faire sa propre vision des scènes, à imaginer ce qu'il ne voit pas.

Nous avons structuré l'espace grâce à des stores californiens qui permettent de cerner des espaces confinés dans lesquels le regard du spectateur entre comme par effraction. Au fil du spectacle, ces rideaux sont peu à peu ouverts sur un extérieur craint par les personnages, celui de l'éruption volcanique. A la fois symbole d'un danger qui dépasse l'homme et du désir de destruction qui gronde en nous, l'éruption volcanique racontée dans Aux Suivants permet de réunir ces espaces, d'ouvrir littéralement ces fenêtres opposées sur le monde pour laisser la place à une rêverie sur l'avenir.

Le jeu et ses décalages

Plusieurs registres de jeu sont à l'oeuvre dans Aux Suivants. Cela permet de faire exister différents points de vue proposés par les quatre fils narratifs, de créer des effets d'identifications et de distanciations successifs, et de s'amuser de ces contrastes. Alors que le conteur et les joueurs sont interprétés de manière stylisée pour l'un et plus théâtrales pour les autres, les

personnages des histoires « humaines » sont interprétés dans un réalisme cinématographique. Par le jeu et avec l'aide de la reprise sonore, je cherche à donner une impression de réalité que l'on peut trouver dans le cinéma. Et dans un même temps, le travail du son et de la lumière pousse à déréaliser les situations mises en scène afin de raconter ces histoires non pas telles qu'elles se déroulent objectivement mais telles qu'elles sont ressenties intérieurement par les personnages. Ce décalage me permet ainsi de jouer sur l'ambiguïté entre le réel et le rêve, voire le cauchemar, sur cette frontière poreuse entre le vrai et le faux, pour pouvoir peut-être mettre en question notre propre point de vue sur le vrai et sur notre monde.

L'équipe de création

Après *L'âge des poissons*, première création de la compagnie, il m'a été nécessaire de réunir la même équipe, de façon à prolonger et développer ce que nous avons mis en oeuvre ensemble. Je crois beaucoup à l'approfondissement du travail de jeu et de direction d'acteur de spectacle en spectacle. Et d'autre part, l'univers que nous créons est le fruit d'une collaboration essentielle sur laquelle je m'appuie fortement pour dans cette démarche conjointe d'écriture et de mise en scène.

Parallèlement aux créations, la compagnie est associée à MA Scène Nationale où elle donne des ateliers qui nous permettent de réfléchir autrement et concrètement à la question de la transmission que nous soulevons dans *L'âge des poissons* et dans *Aux Suivants*. Cette démarche conjointe nous démontre à quel point la transmission n'est jamais unilatérale du donneur au receveur. Elle suscite un aller-retour permanent et passionnant, dans lequel, notamment, nous avons pu continuer à explorer le processus d'écriture pour le plateau qui nous a mené à la création d'*Aux Suivants*.

Charlotte Lagrange
janvier 16

Equipe technique et artistique

La Compagnie – *La Chair du monde*

La compagnie *La Chair du Monde* doit son nom au philosophe Maurice Merleau-Ponty qui, par ce concept poétique, a réussi à concentrer une réflexion globale sur l'homme et son rapport au monde. Pour lui, on ne peut comprendre ni connaître le monde sans en être partie prenante, tout simplement parce qu'on ne peut voir sans être soi-même un corps visible. Cela signifie que le regard est toujours subjectif et lié au corps, à ses sensations, ses sentiments et son toucher. Cette philosophie résonne avec le théâtre que je souhaite faire : parler du monde dans lequel nous vivons en assumant des regards subjectifs et en exprimant les sensations qu'il suscite intimement et collectivement.

Le projet dramaturgique de *La Chair du Monde* réside dans ce désir de comprendre le monde contemporain pour s'en saisir aussi bien intellectuellement que littéralement. Une telle envie trouvera à se réaliser non seulement dans les créations mais aussi dans des ateliers et actions artistiques. Cette démarche me semble essentielle dans la cohérence globale du projet de compagnie.

Charlotte Lagrange

Charlotte Lagrange – *Auteure - Metteuse en scène*



Charlotte Lagrange est metteur en scène et dramaturge, formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg après des études de philosophie à la Sorbonne.

Elle a écrit et mis en scène *L'âge des poissons*, librement inspiré d'Ödön von Horvath en novembre 2014 à la Filature, scène nationale de Mulhouse. Elle a adapté et mis en scène *On n'est pas là pour disparaître* d'après Olivia Rosenthal au festival Fundamental Monodrama du Luxembourg et mis en scène *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig en atelier de sortie de l'école du TNS.

En février 2015, elle a écrit et mis en scène *Je suis nombreuse*, spectacle tout public à partir de 10 ans, conçu en collaboration avec l'acrobate Julie Tavert.

Collaboratrice artistique à la mise en scène auprès de Laurent Vacher ou David Lescot, et dramaturge pour Arnaud Meunier, elle a également assisté Lukas Hemleb, Jean-Paul et Joël Jouanneau.

Par ailleurs, elle est régulièrement rédactrice pour *Temporairement Contemporain*, revue du festival de la Mousson d'été dirigé par Michel Didym.

Hugues de la Salle – *Comédien*



Après un cursus en Lettres modernes et en études théâtrales à l'ENS de Lyon, il est élève au Conservatoire de théâtre du VIe à Paris. Il présente en 2008 sa première mise en scène, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz. Reçu la même année à l'École du TNS en section mise en scène, il y travaille avec Julie Brochen, Laurence Mayor, Bruno Meyssat, Jean-Pierre Vincent, Claude Régy, Krystian Lupa. Il y présente une mise en scène de *Faust* de Goethe, et de *La Poule d'eau* de Witkiewicz.

Stagiaire à la mise en scène auprès de Krzysztof Warlikowski (*Un Tramway*)

d'après Tennessee Williams, Théâtre de l'Odéon) et de Julie Brochen (*La Cerisaie* de Tchekhov, TNS), il est également assistant à la mise en scène et comédien sur *Le cycle du Graal* mes par Julie Brochen et Christian Schiaretti.

En tant qu'acteur, il travaille avec Julie Brochen (*Dom Juan*, TNS), Charles Zévaco (*Sur la Grand-route*, de Tchekhov, compagnie Notre Cairn, tournée en péniche sur les canaux d'Alsace), Suzanne Aubert (*La Princesse Maleine*, de Maeterlinck, JTN). Il prépare une mise en scène des *Enfants Tanner*, de Robert Walser.

Guillaume Fafiotte - Comédien



Formé au CNR de Marseille puis à l'Ecole du TNS il y travaille notamment avec Stéphane Braunschweig, Gildas Milin, Jean-Paul Wenzel, Margarita Mladenova et Ivan Dobchev du Théâtre Sfumato de Sofia, Pascale Ferrand, Céline Sciamma et Joël Jouanneau.

Il joue *Besame Mucho* idéal Jukebox de et mes par Evelyne Pieiller, *Notre-Dame des Fleurs* de Jean Genet mes par Antoine Bourseiller, *Vineta* de Moritz Rinke mes par Lisa Wurmser, *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht mes par Jean Boillot et *Que la Noce commence* de Horatiu Malaele mis en scène par Didier Bezace.

Il crée avec la compagnie *La Stratosphère*, issue du TNS, *Pitchfork Disney* de Philip Ridley mes Chloé Catrin et travaille depuis 2012 avec la compagnie *M42* avec laquelle il crée notamment *Et je resterai là toute la nuit sans faillir*.

Cette année il reprend *Oh Boy* adaptation du roman de Marie-Aude Murail mes par Olivier Letellier, Molière du spectacle Jeune Public 2010.

Julie Palmier - Comédienne



Formée au Conservatoire d'Avignon puis à l'Ecole du TNS, elle travaille avec Stéphane Braunschweig, Gildas Milin, Jean-Paul Wenzel, Margarita Mladenova et Ivan Dobchev du Theatre Sfumato à Sofia, Joël Jouanneau et Pascale Ferrand.

Elle joue le monologue *On n'est pas là pour disparaître* d'Olivia Rosenthal adapté et mes par Charlotte Lagrange et travaille avec Valérie Furiosi et Théo Kailer (Cie Heliosperdita) lors du festival du mot de la Charité sur Loire. Elle joue dans *Oreste* d'Euripide mes Cyril Cotineau et *W/GB84* mes Jean-Francois Matignon, au TJP de Strasbourg et au Festival IN d'Avignon en juillet 2012. Elle travaille avec la compagnie la Stratosphère sur *Maleine* ainsi qu'avec la compagnie Kobalt sur *Gibier du temps* de Gabily et joue dans *Jean La Chance* de Brecht mes Jean-Louis Hourdin.

Martin Selze - Comédien



Martin Selze est le cofondateur du collectif Sentimental Bourreau - composé d'une dizaine de personnes qui assurent la mise en scène, les décors, le musique, le jeu - depuis sa création (1989). Depuis 2000 il a joué dans de nombreuses mises en scènes de Mathieu Bauer, comme *Tendre jeudi* de J.Steinbeck, *Al ta vil la* de L.Hamelin ou *Topdogs* de U.Widmer, pour qui il a également été assistant à la mise en scène. Il a également collaboré plusieurs fois avec Suzanne Osten (*Les enfants de Médée* écrit par la metteure en scène, *La consultation* de A.Barany...) et

Laurent Vacher (*Bien Lotis* de P.Malone). Récemment on a pu le voir dans *Les jeunes*, écrit et mis en scène par David Lescot.

Pour la radio il a enregistré de nombreuses pièces dans le cadre des Fictions de France Culture. Au cinéma, il a joué dans *L'Affaire Libinskie* de Philippe Lacôte et Delphine Jaquet, *N'importe quoi* de Raphaël Schneider, *Les filles aussi* de Stéphane Granada.

Marie-Aude Weiss - Comédienne



Marie-Aude Weiss se forme au Conservatoire de Besançon et à l'Ecole Pierre Debauche, ainsi qu'en chant au Studio des variétés. En tant que comédienne, elle a entre autres collaboré dans plusieurs mises en scène de Laurent Vacher (*Tranchées*, *Lost in the supermarket*, *Série B*, titre noir et provisoire de Laurent Vacher, *Bien lotis*, *Lost in the Supermarket*, *Pas si passé que ça*, *Les Contes de la mine* de Philippe Malone), Laurence Andréini (*La Cagnotte d'Eugène Labiche*, *L'Idiot* de Fiodor Dostoïevski et *Marie Tudor* de Victor Hugo), Denis Llorca (*Les chevaliers de la table ronde*, de Lorca et Philippe Vialès, *Les Misérables* de Victor Hugo, *Le Saint prince* de Marguerite Libéraki). Marie-Aude Weiss a également collaboré de nombreuses années avec la Compagnie de théâtre de rue, Eclat Immédiat et Durable.

Claire Gondrexon – Eclairagiste



Après un DMA régie du spectacle spécialité lumière à Nantes, Claire Gondrexon se forme à l'école du Théâtre National de Strasbourg section régie. Elle y crée la lumière des *Paravents* de Jean Genet mes Marie Vayssière et du *Théâtre ambulant chopalovitch* de Simovitch mes Richard Brunel, assure la régie générale et plateau des *Assassins de la charbonnière* mes Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma et de *Cris et chuchotements*, de Rémy Barché.

Elle assure la régie lumière de plusieurs spectacles mis en scène par Jean-François Sivadier, Denis Podalydès et Eric Lacascade. Elle crée les lumières de spectacles mis en scène notamment par Bertrand Bossard, Céline Champinot, le groupe Koba'l't, et Charlotte Lagrange.

Samuel Favart-Mikcha - Créateur son



Formé à l'Ecole du TNS, il réalise notamment le son sur *A l'Ouest, Saisons 1 à 7* mes Joël Jouanneau et la lumière sur l'atelier *Avec Dostoïevski* dirigé par la compagnie Sfumato. Avec la Compagnie Graines de Soleil, il réalise la création et régie son sur *Profils Atypiques*, mes K. Tamer et J. Favart et la régie générale du festival Awaln'Art (Maroc, 2013). Il réalise la création son sur *Planète* de Evguéni Grichkovets, mes D. Clavel. En 2011, il crée le son pour *Les Interrompus*, mes Vincent Ecrepont. En 2012, il réalise la création son de *Purgatoire à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser, mes Maëlle Poésy. En 2013, il réalise la lumière sur *Quand quelqu'un bouge*, création du Collectif de la Bascule et travaille avec le collectif La Galerie sur *Marie Tudor* de

Victor Hugo (Janvier 2014).

Camille Riquier – Scénographe



C'est d'abord par le jeu théâtral que Camille Riquier explore le spectacle vivant avant de se tourner vers la scénographie à l'ENSA de Nantes. Elle collabore à des projets variés dans l'exposition, le cinéma, l'opéra.

Au théâtre elle est scénographe pour Sarozi Nay et la cie Ubi (*Geminus* - création au Polka Theater à Londres - mai 2014), Vincent Collet et le Joli Collectif (*Avant/Après* - création à l'Archipel, scène conventionnée de Fouesnant - novembre 2013) mais aussi pour plusieurs créations de Charlie Windelschmidt, Valéry Warnotte et la cie Dérézo (*Le Défilé des habitants*, *Microfi ctions...*).

Dans ses recherches, elle développe une dramaturgie de l'espace entre transition et circulation et s'attache aux possibles troubles de la perception à travers la confrontation des matériaux.

Olivier FAUVEL - Régisseur Général



Après une licence de biologie en 1995 sa route croise le théâtre par hasard. Il intègre l'année suivante Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, section Régie.

Après 6 années de collaborations et de tournées, il intègre l'équipe permanente du TNS en 2004 en tant que régisseur général.

L'occasion de croiser la route des élèves de l'école dont, en particulier, Charlotte Lagrange.

En 2011, il quitte le TNS pour reprendre la vie de compagnie, avant de rejoindre en 2013 l'équipe du spectacle *L'âge des poissons* de Charlotte Lagrange.

Sabrina Fuchs – Codirectrice de la compagnie



Son parcours professionnel débute par des stages dans le milieu théâtral et notamment au Pôle Théâtre de Culturesfrance. Entre 2009 et 2010, elle est chargée de mission pour *la Cie Louis Brouillard* - Joel Pommerat, et accompagne des compagnies en diffusion et production comme le *Collectif TOC*.

De septembre 2009 à décembre 2013 elle administre la compagnie *l'Individu* à Marseille (direction Charles-Eric Petit). En

2010 elle rejoint *La Mauvaise Graine* dirigé par Arnaud Meunier en tant que Chargée de production et de diffusion. De janvier 2011 au printemps 2013 elle accompagne le projet de ce dernier au CDN de Saint-Etienne au même poste et devient également l'assistante de la codirectrice Karine Branchelot. Ces deux dernières années elle a également accompagné et administré les compagnies de François Orsoni et de Maya Boquet.

Elle rencontre Charlotte Lagrange en 2013 et devient la codirectrice de la compagnie en 2015.

En parallèle elle administre la compagnie *La femme coupée en deux* de Tiphaine Raffier et codirige le bureau d'accompagnement *Les aiguilleuses*, qu'elle a cofondé en 2013 avec Fanny Spiess et Fanny Descazeaux.

Le spectacle

Il sera disponible en tournée pour la saison 16/17 et 17/18
Spectacle tout public

Conditions d'accueil

J-1
10 personnes en tournées.

Contacts

Charlotte Lagrange - Directrice / Auteure-Metteure en scène
Tél. : + 33 (0) 6 85 74 16 61
Email : lagrange.charlotte@gmail.com

Sabrina Fuchs - Codirectrice de la compagnie / Administration
Tél. : + 33 (0) 6 84 22 80 38
Email : chairdumonde@gmail.com

Page Facebook : La chair du monde